**L’Egypte ancienne : le berceau de la pharmacie actuelle**

Chez les égyptiens, la religion, la médecine et la magie étaient intimement liées.

Leur religion très complexe était fondée sur l’adoration de divinités qui pouvaient se combiner entre elles pour n’en former qu’une seule modulable.

En Egypte comme chez les Hébreux, la médecine était exercée par les prêtres, prophètes, pasteurs.

Il n’a pas été prouvé que l’équivalent du pharmacien existait dans l’Egypte ancienne. Il est néanmoins mentionné dans les écrits un « gardien de la myrrhe », sorte de responsable du stockage des produits médicinaux, la myrrhe étant le symbole des drogues.

Selon les égyptologues, il existait deux types de préparateurs de remèdes :

* les laïcs dont les connaissances se transmettaient de père en fils,
* et les « prêtre-ouâb » (ouâb signifiant pureté) qui étaient à la fois prêtre, magiciens, et médecins formés dans la maison de vie dont le savoir en pharmacie était immense.

**L’enseignement de la médecine**

Il consista pendant très longtemps à apprendre des papyri anciens et à les recopier de telle sorte que la science égyptienne, aussi élaborée fut-elle, stagna durant trois millénaires. L’école d’Alexandrie fut fondée en 320 avant notre ère, où la médecine était essentiellement fondée sur la botanique, et c’est à ce moment-là que le commerce des drogues prit un essor considérable.

* Parmi les papyri les plus marquants de l’Histoire, on peut citer le papyrus d’Ebers présenté comme le livre relatif au commencement de la fabrication des remèdes pour tout le corps humain.
* papyrus d’Edwin Smith Ce papyrus contient des incantations contre la peste, deux recettes cosmétiques et des colonnes consacrées à la pathologie traumatique portant sur le cou, la tête, la clavicule, l’humérus, les jambes, l’épaule, la colonne dorsale. On y trouve des bases d’examen, diagnostic, pronostic et sanction thérapeutique.
* Le papyrus Hearst datant aussi de la XVIIIème dynastie est un recueil de 260 recettes dont une centaine se trouve déjà dans le papyrus d’Ebers, traitant les maladies du cœur, de la vessie, et infections dentaires, les parasitoses intestinales, les morsures de crocodile et de fauve.

**Guérir en Egypte ancienne**

Dans la pharmacopée égyptienne, les minéraux étaient beaucoup utilisés soit pulvérisés soit conservés à l’état solide. On pouvait trouver l’asphalte, utilisé comme détergent alcalin pour fabriquer des savons ou purifier la bouche, cela purifiait aussi les momies au moment de leur embaumement ;

* la malachite à base de carbonate de cuivre l’antimoine et l’alun
* Les plantes médicinales étaient très nombreuses et beaucoup utilisées, toutes les parties étaient exploitées (graines, tige, feuilles, fleur, racine, écorce, bois, fruit, et suc).
* En gastroentérologie, les principes actifs antidiarréhiques et les vermifuges se trouvaient dans l’acacia, la moelle d’acanthe, l’ail, les feuilles d’aloès. Les graines d’anis séchées et utilisées en infusion ou mâchées, le son de blé en décoction, l’écorce et les baies de bourdaine soignaient la constipation.
* La bryone, la coloquinte, le séné servaient de purgatifs. L’écorce de cannelle était utilisée contre les spasmes et les affections intestinales et stomacales.
* Les feuilles de coriandre étaient utilisées contre l’indigestion, la datte contre les affections hépatiques. La lotion de raisin était utilisée pour traiter les hémorroïdes. La térébenthine était un bon antihelminthique.
* En ophtalmologie, la science pharmaceutique était assez développée. Ainsi, le suc de concombre amer était utilisé contre les démangeaisons dartreuses, la coriandre contre les inflammations et les abcès.
* La pharmacopée égyptienne était aussi très riche en matières animales, dont la plupart avaient une application en magie mais d’autres étaient reconnues pour leurs vertus thérapeutiques.
* La prescription médicamenteuse était déjà d’usage dans l’Egypte Antique, sous la forme d’inscription, sus ou souscription. L’inscription suivait l’examen et le diagnostic.
* La science médicale des égyptiens fut l’héritage des sciences pharmaceutiques actuelles dans le monde en passant par celle des grecs.